

Echo de la soirée du 23 janvier 2025

Les voix/es du délire, par Raphaël Gallien
Contingences et rencontres, par Manuela Rabesahala

Par Delia Steinmann

La Maison de la vie citoyenne et associative de Grenoble fut le cadre d'une rencontre exceptionnelle : deux conférenciers, un historien et une psychanalyste, témoignèrent de la nécessité du dialogue interdisciplinaire pour saisir la possibilité de transmission de la psychanalyse à des endroits où sa pratique relève des contextes socio culturels éloignés du modèle européen contemporain. En effet, le travail de l'historien Raphaël Gallien, réalisé à partir des archives de l'hôpital psychiatrique de Antananarivo (Madagascar) permit d'emblée de saisir comment le chercheur interprète le discours de la psychiatrie à partir des coordonnées d'une époque, celle de la colonisation française de la grande île. S'appuyant sur l'un des plus de mille dossiers étudiés, Raphaël Gallien situa le délire du point de vue politique pour indiquer en quoi le discours rend compte d'un moment où le collectif marque la production individuel ; son analyse du *fou* apparaît ainsi inscrit dans le malaise d'une civilisation avec laquelle le délire résonne.

La référence aux travaux de Louise Marx permit le passage vers les traces de la psychanalyse ayant fait une percée dans le contexte colonial. Les propos de l'historien mirent en évidence la nécessité de l'analyse des discours pour éviter les pièges de l'ethnopsychiatrie.

Porté par le désir de transmission, le témoignage de Manuela Rabesahala mit en lumière que la psychanalyse est, à chaque fois, le résultat de l'acte d'un psychanalyste. Loin d'éloigner la clinique psychiatrique de la pratique analytique, son propos démontra la nécessité de l'opposition éclairée entre la certitude scientifique d'une part et, d'autre part, la supposition nécessaire d'une dimension où se dévoilent les effets du pouvoir de la parole. Dans ce contexte, le pari du praticien ne peut se soutenir sans son consentement à renoncer à la tentation de conformité à quelque idéal que ce soit.

La recherche de Manuela Rabesahala interrogea aussi, à partir d'une expérience récente dans le milieu universitaire malgache, les conditions de la transmission de la psychanalyse. Elle fit entendre que l'amour de transfert est l'une des clés de l'accès à un savoir solidaire de la vie.